Nouuelle Poësie.

L'Academie de Chirurgie Etablie à Paris, sous La Protection Du Roy, Desirant Contribuer au Progrés de cet Art, & à L'utilité Publique, Propose pour Sujet du Prix de L'annee 1733.

La Question Suiuante.

Quels Sont Selon Les differens Cas, Les auantages & Les Inconuenians de L'usage des Tentes, & autres Dilatans.

O! Ualeureux françois quels charmes dan Nôs tems,
Sous Un Prince Diuin gouter dans tous Nôs Sens,
La Celeste Douceur D'un Roy si Magnanime,
Peuples Uous Le goutés Sa Grandeur Nous anime,
Le Bien qu'on Uous produit Ua jusqu'a L'Infini,
On Protége Nôs Arts, & par Un Soin Beni;

On Soulage Les Maux Sujets à Chirurgie
On met en mouuement tout une academie
Inuentiue a trouuer Sous Sa Protection,
A guerir Les Blessés Dans La Perfection;
Prions à tous Momens Le grand Dieu des Armées,
Qu'il-fauorise Enfin Ses Armes Renommées, —

Que L'Etendart Couvre Comme un Lion detaché,
Qu'etant vainqueur Vole Sur Le Sang Epenché,
Que L'aigle Lux fournisse Un Million de Victimes,
Pour apaiser bientôt ses Courroux Legitimes,
Que tout Cede au merite au Braue Agésilas,
Et Cede à La Valeur Du grand Stanislas.

Dialogue d'un Chirurgien Major, & de son aide major
Sur La question.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Le major.
Je ne veux des Anciens blesser La Prudhomie,
Leurs Metodes soufroit faute d'anatomie,
faisoint peur de toucher, Le nerf, ou Le tendon,
Petite ouuerture, que s'en suivoit il donc,
L'usage des Tentes qui prolonge La Cure,
M'on aide qu'en dis tu de L'illusion Pure?

L'aide m.or
Le moderne au jourduj n'a guere de Respect,
Dans L'usage Antique tout luj paroit Suspect,
Il fouille Les auteurs, & toujour a la hâte,
& veut Contrarier Galien, hypocrate,
De ce qu'il trouue bon rempli son magasin,
D'un Riche Marechal Ce Croit être Cousin,

Chirurgien d'un grand Roy Le Ciel uous rend justice,
De m'a veine en chaleur je Uous fais Sacrifice,
Tres Illustre Chiron que L'on doit Respecter,
Ministre de Santé même sans Uous flater
Si on Uous donne d'encens On Uous met en Soufrance,
Dans Cet Art Ualeureux Cher honneur de La france,

Docte Academicien que n'ai je du Latin,
M'on avdent Compliment semblerôit du Satin,
alors On pouroit voir Une Muse Eclatante,
Pour gagner ce Beau Prix que produira la Tente,
Je m'en Eloigne trop, La Medaille m'en dort,
Aurai je bien Pensé, qu'en dite vous Major,

Le major.

Tu pense vainement tu pale en Poësie,
Je ne puis Concevoir t'a double frénésie,
Peut on tant S'egarer de la juste Question,
Ta Verve me paroit de Dure Dijestion,
Dans t'on avant propos, rien de si fort me touche,
[que n'ai je du Latin] pour avoir Belle bouche,

Et pour mieux Raisonner si Le Ciel m'eut fait Roy,
Tout Aspirant N'auroit j'en fairois Une Loi,
Apres La Noble Etude On peut tout Entreprendre,
Tout Le Mond Le sçait ~~on~~ L'on peut bien Aprendre,
Que Le Bon Chirurgien Doit Être Medecin,
Le fort habile homme Le trouue dans S'on Sein,—

4

Laide Major.

Ô donc pour faire honneur à nôtre Seigneurie,
Faut être philosophe En nôtre Confrérie,
Vraiment C'est bien Pensé D'étaler nôs Projets,
Et Art seroit Rempli de plus dignes Sujets;
Mais L'aprentif ne veut devenir Un Socrate,
Il Ce Contente fort D'avoir Lû hypocrate;

Si tôt qu'il mét En main, des Rasoirs, des Siseaux
Dit qu'il est chirurgien pour Couvir sous les Eaux
Fait voir Un Bel Etuit maniant la Lansétte,
Trouue Un Capitaine fut il Encor plus Bête,
Il gagne de L'argent auant d'auoir apris,
Et Si vous Luy parliez Disputeroit Le Prix;

Le Major.

Laisse En paix Le prochain mon cher Ami que Jme J'ai-
Pour Entrer En Question parle moi de toi même;
On fait Tente de Linge, et de Plon, et D'argent,
Mets Les dans Le Cofre, Si tu Est Indulgent,
Ou même de L'Eponge, ou bien de La Charpie,
Car mise Imprudament quelque fois Estropie;—

L'aide m.or

Aprez quelque Etude je me fis aspirant
Dans Cet art je soufrois de me voir ignorant
J'étois à Perigueux Chés Le S.r La Bussiére,
Sous Luy j'avois toujour Le pié plein de poussiére
Je franchissois Les monts pour Courir aux blessés,
Et pour Leur guerison Les Pauvres Oprésses;

On ouvroit Les Tumeurs pour le servir de Tente,
De la je reconnus La guerison trop Lente;
Dans Le même Païs, on vid Le S.r Aimar,
Plein de Reputation penser en Cogneman,
Une playe de feu qui traversoit Les Lombes,
Vid bien tôt son blessé mis dans Les Catacombes,

Tente faite de Linge, & mise avec Effort,
A ce pauvre Sujet Voyez donc par quel sort,
Les bouts de Sertre touchoint furent des Cors Etranges,
Et Le neuf-iéme jour S'en fut trouver Les Anges;
J'en citerois bien plus j'ai peur d'étre trop Long
Marchons jusqu'a Paris M'en aimble Solon,

Le Major.

N'auroi ton pas mieux fait d'y mettre un seul emplatre,
On voit dans ton Discour ta discretion folatre,
Faut-il pas respecter Les Vivans, & Les morts,
Tu déclines Leurs Noms, tu Reue, & tu m'endors,

Laide M.or

Dans L'Opulente Ville je suis S.r Duchesne
Chirurgien de S.t Cosme a qui mon Cœur s'enchaine
Dans ces Illustres Corps Source de Perfection,
Excersent Noblement Leur Belle Profession,
& La bonne Métode a tous est bien Conforme,
De L'usage de ces Tente on aprend La reforme,

Excepté tous Les Cas dont il sera Parlé,
Le premier pansement Ce fit au S.r Darlé,
Ce fut une Raison qu'on mit Tente en Usage,
L'abcés étoit ouvert au milieu du Visage,
Dans cette Occasion Ce Brave Chirurgien
La petite ouverture, & La Tente Conuien,

Dit il pour Eviter La grande Cicatrice
Qui Cause à Madame le mal de la Matrice;
Dans Cinq ans de séjour je mis Les hopitaux,
Des Belles Instructions J'en fis des Capitaux,
& dans plusieurs Contours, de bien plus longue Course,
J'aimois mieux aprendre que de remplir la Bource;

Le Major.

Petite ouverture, de trou, je n'en fais point,
En ouvrant un abcés je prens toujour le soin,
De ne pas Consentir à la Mete de antique,
& D'ouvrir Largement C'est la bonne pratique,
Alors je ne me sert de Tente, ni de Clous,
Les plus habiles gens le sçavent mieux que Nous;

L'aide Major.

Et pour les rencontrer je me mis en Campagne,
Je visitai le Rhein frontiere D'Alemagne,
& fus Conduit en Flandre ou je vis l'avancement,
Des françois Victorieux toujour en mouvement;
Repassant à Paris, je revins à Marseille,
Dans l'hopital Du Roy ou l'on pance a merveille.

Tout bien Conditioné Vénérable chabert,
Dans sa bonne pratique on surpasse Robert;
Curieux dans cét art je vais en Catalogne,
On y pansoit trop mal, j'en fuis ayant vergogne,
Je Cotoiè l'Espagne, & passe le Détroit,
& fus En Afrique par le passage étroit;

Peur de perdre mon Tems dans ce païs de Môre
Sur le Tridant Royal je m'en reviens Encore,
Je glisse sur les Eaux toujours d'un mêmellent
Traversant le Cristail je vais dans le Levant;
Fugons tout Infidelle, & du Peuple la lie,
Aidé par les Tritons, je vogue En Italie,

Dans l'Armée du Roy J'ai ton titre Major,
Permets à mon Talent de te donner l'Essor
De louër ta Bonté, & de blamer ton Hire,
En tout ce que je dis tu me trouve a redire,
Tu Sabve en tés Discours, tu parle qu'à demi,
Sui je ton Indigne

Le major ..... non m'on meilleur ami,
Mais il faut reformer tés uingt & quatre Lignes,
Tant plus sont a ta gloire & tant plus sont indignes,
On y uoit L'esprit singe, & La langue de gcai,
De La Juste Question parlons En abregé;
Je puis Representer à ses Corps de Lumiéres,
Que La Tente empeche L'issue des matiéres;

Elle presse Les Chairs, donne de La Douleur,
Quelquefois fiévre Lente, & mauuaise Couleur,
Ce pus, ou Ce Leuin, sa matiere subtile,
Refluë dens Le sang, & Cet enim opile;
fait La playe ronde Loin des regles de L'art,
& que nul Chirurgien ne prend de bonne Part;

Contre La Réunion, Retenant La Sanie,
Qui Le dit autrement dans mon Cour je Lenie,
Des Sinus, des Sapiers, par Le séjour du pus,
C'est un farct qui rend Le Chirurgien Confus,
On uid par son séjour mille Contre ouuerture,
Sonnant L'os Carié, & de plus Longue Cure;

Que suite voit on pas d'un Bubon malconnent,
Quel virus si Caché que le nen si Connent,
Celuy qui la gagné, y n'ét un peu de tente
Ne veut Ce découvrir ni à Mere, ni Tante,
C'est Ce qu'on voit souvent au pauvre matelot,
Qui Ce Croyant guéri, a gagné le gros lot;

Ce Levin Ce transporte en de Nolle partie,
On dit puis qu'il ést mal de squirre, ou de ptisie,
On en voira Cent mille en tous les hopitaux,
Qui bien interrogés de la Cause de sma ux,
Abcés, Tumeurs, ou Clous, qu'ils on pancé Eux même,
Atcins d'un autre mal, toujour visage blême;

Il faut de la Conduite & de bons pancemens,
Des abcés bien ouvers de bons medicamens,
Pancé de bonne Main, & non sans Prudence,
Par ton aplication Vaincre L'intempevie.
Ni Tente, ni tampon, Pernicieux abus,
& pancer Molément, Cõme Illustre phabus;

Les Avantages.

L'aide M.or

Mes Ligne & mes Raisons, sont dans ton humeur Noire,
Tu les veux renuerser, je t'en donne La gloire,
Tous Les Operations ce font pas dans un jour,
Mais L'une apéz L'autre dans m'on Vaste Contour,
Ton Esprit Epineux veut il bannir La Tente,
Desgauoir Ton dessein C'est ce qui me Contente;

De cet Ancien Usage on voit L'utilité
Ce n'est pas illusion, C'est La Realité,
Les plus habiles gens sçauent mettre en pratique,
La Tente, & Le Seton, dans L'ouure Chirurgique,
Tient La playe Ouuerte pour L'issue du Pus,
Porte au fond Le remede & fait bien d'autan plus;

En Ecartant Les bors donne jour aux matiéres,
Qui Coulent sans cesse Comme source, & riuiéres,
La Porte soigneuse de La mauuaise humeur,
Pour qu'elle ne se ferme Encor dans La tumeur,
Que L'on Connoit fort bien Lorsque l'on La manie,
Absorbe Le Virus, & pompe La Sanie; —

Enig.

En sortant du Corail de son poste Benin,
Spectacle bourbeuse Le gîte du Henin,
Pouroit on la bannir n'est elle pas Utile,
Si je puis m'anoncer par un charmant stile,
Avec Permission Du plus doux Chirurgien,
Parcourons tous les lieux ou elle sert si bien,

Je prendrai s'on parti dans m'a Poligraphie,
pouroit on s'en passer dans la gastroraphie,
Quant elle serviroit qu'en une Operation,
elle seroit Utile a faire sa fonction,
Doit on pas s'en servir dans la Bubonocelle,
[elle multri les chairs] (pardon ce n'est pas elle)

Faites la Proprement Vous Luy feriez honneur,
Qu'on la fasse mollette a lors poin de Douleur,
& dans l'exomphale, dans la Parasenthése,
Que l'on fit l'autre jour a la bonne Terése,
On mit la Canule, c'est un des Dilatans,
au nombre des Tentes, qui sert suivant les tems,

Aussi dans L'Empéme & la Bronchotomie
Que L'on fait Proprement Munis D'Anatomie,
A L'Enfant Nouveau Naî, au fondement Couvert,
On En mét a L'Anus Aprez L'avoir Ouvert,
Et En Ce même Lieu, On En mit à Cătule,
Aprez L'Omperation d'une Sombre fistule;

Aprez Le Polype Contre L'hemoragie;
Peut on pas En former de Cire & de bougie,
Elles Sont Comodes Pour Coter, ou Séton,
Vous En Serviriez Vous que dis je que Sçaiton,
Pour Éssuyer Le fond d'une profonde playe,
Orner Vôs Aparels Les Étalant en aye;

Contre L'Union des (chairs) En ce Cas je Vous la,
Sans Un double Discour, J'en dis au de-dela,
Ceux qui pour La Bannir demandent la Reforme,
A Tente, & Bourdonnés, Donnent La même forme,
Qui N'ont point de Tête Mais bien Le même Corps,
Dilatent La Playe Sans En Couvrir Les Borts,—

~~Le Vulgaire~~

Pourveu que l'on y mette aide par la Nature,
On voit Bientôt Guérir La Belle Créature,
Pouvoit on te priver Du Bien de Dieu donné,
Elle vient au Secours mêts Tente, ou bourdonné,
C'est La Reine du Ciel, Mere de La Sagesse,
Qu'à t'on Soulagements s'on penchant L'interesse,

Dit Celuj qui nous cherche, & que Voyons Couvir
[Elle devroit aussi Empecher de Mourir]
Tout Cõme Nous faisons En Voicj quatre Exemple
Aux autres Chirurgiens Sont Encore plus amples,
Si L'on Racontoit Ceux, des Maîtres de Paris,
Le nombre Excederoit Les grains d'un Sac de Ris,

Un Jeune hõme Amoureux, Le fils du S.r Evêques,
Le jour qu'on Ordonnoit de faire ses Obéques,
D'une Sufocation Je Le voyois Mourir,
Entre deux Cartilage, on me Le vid Ouvrir,
Il sortit Du Torax. Un Torrant de Matiére,
Qui jus qu'aux fenêtres, Ce Traçoit sa Carriére,

Les Simptomes Complets qui doint m'on Instrument,
Ce Braue Canalier guérit Parfaitement,
Suite D'Inflamation, & d'une Pleurésie,
Je Dis La Vérité il Est encore En Vie,
Je me Seruis de Tente, & non de Bourdonnés,
Un Soldat fier, & prompt, Regiment Soixonnés,

Il eut Un Coup de feu qui trauersoit Le Ventre,
Encore dans Ce Cas il faut que La Tente Entre,
Sans Blesser Les Amis De la Capacité,
Ce Malheureux Resta Trante jours Alité,
Sus Pieds aprés Ce Tems prit Armes défensiues,
Qui Voulant Ce Venger fit quelques tentatiues,

Le fils de Jean Babtiste au Quartier S.t Genié,
D'un Abcés dangéreux que j'ai tant manié,
Source d'immondice, Cruélles Maladies,
Mille homme En Seroint morts, Vssent ils mille Vies,
Ne pouuant Dilater Sans Blesser Les Canaux,
La Playe Se trouuant Voisine des Anneaux,—

Le Pus qu'on uid sortir Semblóit Une fontaine,
Occupoit le Bas Ventre & ce Uuid doit par L'aine,
Plus un autre Torrent sortoit du fondement,
La Playe Rejaillit longtems Le Lauement,
Je fis la guérison par le moyn de Tente,
Uuidt informés Vous: mais noyons ma Galante,

Dont le Luisant Nombril, Ressembloit Un Miroir,
Ce fut à mal Bélle, Beau lieu de Ce Terroir,
Je fus la Visiter auec mon Bucephale,
Une Grosse Tumeur formoit Une hydromphale,
J'ouure & mets la Tente trouuant beaucoup de Pus,
La Cure fut faite dans Uingt jours tout au plus;

Mais Peut on Versifier Sans agrément, ni frange,
Eclatante Deesse a tes Piés je me Range,
Ce n'est pas t'on Amant qui fit La Guérison,
C'est Toi Reine des Arts Je te fais Oraison,
Je t'en Cede L'honneur Diuine Chirurgie
Lors qu'on te Posséde Tu Redonne La Vie;—

Cache Tes Instrumens, Pure Diuinité,
Couure ton Apareil Montre moi ta Beauté:
L'Ame Glorieuse de la Terapeutique,
Qui sans t'on Prompt Secours, Seroit bien Zévotique;
Bélle, & toujour Jeune, Si Noble que Les Rois,
Tout Sexe Êst t'on Sujet, Le Monde êst sous t'es Lois;

Brillante en tous Les Lieux Plus que la Bélle Étoile,
Blanche, & Précieuse, Mais Couuerte d'un Noile:
Dit élle à S'on Amant, Mét's des yeux à tes Mains,
Par t'a Prévoyence, Je guérris Les humains;
Qui Charitablement guérit jusqu'a la Peste,
Obtiendra Ciel ouuert La Couronne Celeste.—

A Cétte Immensité attache t'on Grand Cœur,
Beauté Souueraine Source de La grandeur—
Maître de L'Vniuers O: Grand Dieu que J'adore,
Pourquoi de Tous Les Maux, a t'on Chargé Pandore,
Et m'a Bélle Reine Tous Les Soins de guérir,
Le Ciel me La Maintient pour ne jamais Mourir:—

Ne Permettez Deesse qu'on Reforme la Tente,
Contre la Pelote Le Globe se Tourmente,
Pour la vouloir Bannir forme des Atentats,
Contraire à Son Repôs Malgré Les Potentats.
Ô Major Enchanté que tu dorme ou Sōmeille,
En Cas que tu gai mal, Je t'en mêts à L'oreille.

Le Major.

Je ne veux plus avoir Conference avec toi,
De t'a foible Raison Tu veux faire Une Loi,
Je ne puis aprouver La Tente, & t'a Bravoure,
Tu parlerois Cent ans, Sans que je la Sauoure,
Le Brulant Coup de Plon Doit être Dilaté
Passe pour quelque Tente à la Capacité;

Quoi qu'on peut s'en passer dans L'art de Chirurgie
Je puis Representer avec phisiologie.
Que Le Bon Exemple qu'on m'a toujour donné,
De Pancer Molement du Simple Bourdonnét,
Le meilleur Dilatant, C'est Le plus En Usage,
Dans toute Ocasion fusse même au Visage;

Pris au Dichonaire Des Sçience & des arts
Au Discour des Sçauants ayons de grans Egards,
Par Les Dignes Auteurs La france Est Eleuée,
Par L'Academicien La Sçience Est Cultiuée,
Ce Beau Liure temoigne aux Yeux de L'Uniuers,
Que Le Sauoir ne Crain Les Injures des Uers,

=On s'en sert aux Plajes qu'on doit tenir Ouuertes,
=Peur des Inconuenians t'on Esprit soit a L'hertes,
=Jusqu'a tems que Le fond soit bien Purifié,
=Que sa Chair—son corail aux bords soit Relié,
=Si Ce ferme trop tôt Elle paroit guérie,
=Mais Renferme Le pus, Le Loup En Bergerie,

=Cause Douleurs, fistule, & Beaucoup d'autres Maux,
=Fluxion, & Sinus, (Les Sus dits sont pas faux)
=Si Les Nerf, sont blessés par La Tente qui présse,
=Egrit, Corromp Le Suc, & Produit Secheresse;
=Encore Expréssement faut Observer toujour,
=Que La Tente s'enfle, & peut Boucher S'on Tour,—

= Que s'a pointe soit tendre ou qu'elle soit molette,
= Si tu est Indulgent Elle Sera Douccette,
= Plus grosse qu'il ne faut seroit de L'ignorent,
= Et retiendroit le pus même En Le resserrant,
= Si Presse les Vaisseaux Cause L'hémoragie;
Mais d'ou derive t-Elle en L'art de Chirurgie?

La Tente a pris S'on nom de s'on Verbe Tenter,
La Tente qui me Cuit me Tente de L'ôter;
[Tasta] En Italien, C'est un Cors qui ce tâte,
Et quant tu Pancera Pance pas à la hâte;
[Caouco] en Prouensal, Terme fort Expressif,
Parole Choquente, S'on genre est Ofensif.

Chose qui fait douleur, Signifiant La Presse,
Ce Cors qui me gêne S'il me touche me Blesse;
Qui Poscede Cet Art, aura Vû dans S'on tems,
Playe Péricliter faute de Dilatans,
Parlons pas de Ceux ci, Car sont des Cors Etranges,
Sans Exageration fussent mis par Les Anges; —

Les autres Dilatans.

Considérons Messieurs si Le Bon Praticien
Donnant Jour aux Tumeurs Sera t'il Chirurgien?
En faueur des Tentes fait pétite Ouuerture,
C'est Operer en Uain & Tromper La Nature:
Les Meilleurs Dilatans Sont L'acier & Les fers,
Qui sont si Redoutez jusqu'es dans Les Enfers,

Le Ualeureux françois qui d'un Air Le plus Grâue,
L'afronte, Le Chérit, Le Mépriſe, & Le Brâue,
C'est Ce que L'on à ûû Dans L'Operation,
Laissons aux Eſoguens La Résolution;
Des Sus Dits, Dans Les Cas, Sert'ens auec Prudence,
Aux Illustres Lecteurs faisons La Réuérence:

Et D'un Profond Respect, Du plus Pur Sentiment,
Chérissons Ce Beau Prix qui m'et en Mouement,
Et Cantons Ta Ualeur Celebre Academie,
Qui pour Le Bien Public N'est jamais Endormie;
Accourez Amphions, et mille Doux Accens,
De Tous Ses Beaux Esprits Penetrez tous Les Sens

Et faites Retentir Que Leurs Diuines Ames,
Ont Trouués Les Moyens D'emploier Les Dictames,
Qu'en Leurs Mains Succède La Prompte guérison,
Amateurs Du Sauoir De La Juste Raison,
Du glorieux Uainqueur, De Leur Art, & Science,
De La Terapeutique, Amis de L'éloquence;

Des Peuples honorés & Si Chéris Des Grands,
Aux Augustes Palais font honneur a leurs Rangs;
faites Dignes Chrétiens Amoureux de La Gloire
En faueur de Vôs Sefs Proclamer La Victoire,
Ange Academique, Bénissés mes Trauaux,
faites moi La grace, de Uaincre mes Riuaux.

Les simptomes Complets guidoint m'on instrument.
je prouuerai La Verité du fait, si on me le demande.
Ce 21. X.bre 1733.

Maryne Dis.me

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE